



Diapason N° 675  
Janvier 2019

## KAROL BEFFA

NÉ EN 1973

Ψ Ψ Ψ Ψ Douze Etudes.

Tristan Pfaff (piano).

Ad Vitam. Ø 2018. TT : 1 h 03'.

TECHNIQUE : 4/5



Le titre, *Etude*, suscite l'ennui ; aussi, pour ne pas rebuter le public, les virtuoses n'en proposent qu'avec parcimonie ; et comme on n'apprend pas davantage le piano avec les *Etudes* de

Les études de Karol Beffa, nourries des grands modèles de Debussy et Ravel, Szymanowski et Scriabine, sont la séduction même...

Tristan Pfaff n'est pas seulement l'exécutant impeccable de ces études, mais surtout l'interprète inspiré qui fait palpiter la matière et insuffle la vie aux notes...



Chopin ou de Debussy qu'avec leurs *Préludes*, pourquoi continuer à en écrire ? Sans doute parce que l'étude se situe du côté du compositeur qui se demande, par exemple : « Comment concevoir une œuvre où tel intervalle, tel rythme ou tel type de jeu serait prédominant ? » Le résultat peut se révéler assommant, et il est grand temps de préciser que celles de Karol Beffa, nourries des grands modèles de Debussy et Ravel, Szymanowski et Scriabine, Dutilleux et Ligeti, sont la séduction même.

Beffa, dont l'harmonie est le domaine de prédilection, excelle à créer des climats et à les entretenir en tournant et en retournant sous d'innombrables facettes la grille harmonique qu'il pose tout d'abord, transpose, métamorphose. Les polarisations sont tellement fortes qu'on ne parlera pas d'atonalité mais plutôt de crypto-tonalité. Procédant par répétition variée, il laisse pressentir à l'auditeur ce qui va venir en lui réservant la surprise renouvelée de constater que ce n'est presque jamais juste ce qu'il attendait.

Un jeu à double tranchant. Au fil de l'écoute, à force de se répéter que c'est bien entendu et bien réalisé, le sentiment qu'au-delà des contrastes, chaque *Etude* n'est qu'une variation de la précédente, qui n'est elle-même qu'un enchaînement de transformations, risque de l'emporter. Avec l'impression que l'invention se limite à cela.

L'erreur est de vouloir écouter à la suite ces deux cahiers (respectivement achevés en 2003 et 2010), de six études commandées et créées séparément, sous des titres dont on regrette la disparition. Tristan Pfaff, dédicataire de la douzième, hautement virtuose, n'est pas seulement l'exécutant impeccable de ces *Etudes*, mais surtout l'interprète inspiré qui fait palpiter la matière et insuffle la vie aux notes, crée des éclairages sans cesse changeant, d'insensibles progressions, voire un « sous-texte » qui fera s'attacher à l'une plutôt qu'à l'autre.

Gérard Condé